



ÉCOUTER

Évangile selon saint Jean (20,1-9)

1 Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. 2 Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » 3 Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. 4 Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5 En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. 6 Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, 7 ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. 8 C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. 9 Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

MÉDITER

Trois portraits de croyants en la résurrection

COMPRENDRE

Dans ce court texte, nous sont présentées trois réactions déférentes face au tombeau vide.

1. « Marie Madeleine s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau » (v. 1). Dans l'Évangile de Jean, elle est la première qui se rend « de grand matin » au tombeau alors qu'il faisait encore nuit. Voyant la pierre enlevée, elle court alerter les disciples. Après leur visite, elle restera encore en pleurs au pied du tombeau. Elle n'a pas compris le signe du tombeau vide. Sa tristesse est si grande, quelle ne reconnaîtra pas immédiatement le Christ, mais croira voir le jardinier. Il lui faudra entendre son nom pour crier « Rabbouni ! » (Jn 20,16). C'est seulement là que ses larmes de désespoir deviendront des larmes de joie.

2. Il y a le disciple, désigné comme étant « celui que Jésus aimait ». Il court avec Pierre, mais plus vite que lui. Il veut voir de ses propres yeux ce que Marie Madeleine a raconté. Arrivé sur le lieu, il reste d'abord sur le seuil. C'est lui qui « s'aperçoit que les linges sont posés à plat » (v 5). L'absence est pour lui une évidence : « il vit et il crut » (v 8). Nous pourrions dire qu'il est « le premier chrétien », c'est-à-dire le premier à reconnaître via ce signe de l'absence, la présence du Christ, le ressuscité. Avec ce disciple aimant et aimé de Jésus, naît la foi pascale. C'est encore lui qui reconnaîtra le premier le Ressuscité au bord de la mer de Galilée (Jn 21,7).

3. Enfin, il y a Simon-Pierre, le dernier arrivé mais le premier à entrer dans le tombeau. Il fera une autre découverte : « il aperçoit les linges posés à plat ainsi que le suaire... roulé à part à sa place » (v 6-7). Nous ne connaissons pas la réaction de Pierre. Que pense-t-il ? Reste-t-il dans le questionnement ?

L'expérience avec le Ressuscité est unique. Elle est plus facilement accessible pour certains, alors que pour d'autres, la rencontre du Christ est un chemin plus sinueux. Il est rassurant d'observer que, même pour ceux qui ont vécu avec Jésus, qui l'ont suivi sur les chemins de Palestine, qui ont vu ses signes, et qui ont écouté ses enseignements, rien n'est simple. Le texte de l'Évangile est clair : « les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. » (Jn 20,9). Les disciples sont à présent au pied du tombeau vide, au seuil de la foi : tout commence !

SAVOURER

1. Devant le tombeau vide... s'interroger

Le tombeau est vide ! Marie-Madeleine pense qu'on a enlevé son Seigneur.

→ Devant le grand mystère de la Résurrection, il peut nous arriver de douter, de résister, de nous questionner, d'être déstabilisé... Est-ce que je connais de tels moments ? Qu'est-ce qui m'aide alors à les traverser ?

2. Devant le tombeau vide... partager

Ils sont trois dans la première lueur du jour, trois devant le tombeau vide, trois à partager leur émoi...

→ Est-ce que je m'appuie sur d'autres chrétiens pour prendre conscience de la présence du Ressuscité dans ma vie ? Comment la foi de l'Église, de ma communauté, du groupe dont je fais partie m'aide à vivre avec le Ressuscité aujourd'hui ?

3. Devant le tombeau vide... croire

Dans le tombeau vide, les deux disciples voient les mêmes choses (les linges, le suaire...). Mais ces signes ne déclenchent pas les mêmes réactions.

→ Quels signes me donnent de croire aujourd'hui en la résurrection ? Quand je regarde le monde, qu'est-ce qui me fait dire : « Il est vivant... la vie est plus forte que la mort » ?

PRIER

Proposition 1 - Chacun dit ce avec quoi il repart : un verset, une expression de l'évangile.
Prier le Notre Père.

Proposition 2 - Prendre un chant.
Quand il disait à ses amis (I 165-2) Le Christ est vivant (I 214) Christ est vraiment ressuscité

Proposition 3 - Prier à partir d'intentions, rythmées par un refrain ou un chant de Taizé, par exemple :
Pour tous les chrétiens qui se préparent à vivre la joie de Pâques
Pour ceux qui témoignent chaque jour de leur foi en la résurrection
Pour les hommes et les femmes en prise au doute Pour ceux qui sont au service de la vie

Proposition 4 - Exprimer une prière personnelle, par exemple :
Merci Seigneur, ...
Béni sois-tu Seigneur, tu...
Notre Père, apprends-nous
Seigneur, je te demande...
Sois loué Seigneur, parce que tu...

Il est vraiment ressuscité
Il est vraiment ressuscité ! Pourquoi chercher parmi les morts ?
Il est vivant comme il l'a promis ! Alléluia !

1- C'est la Pâque du Seigneur clame l'Esprit,
c'est la Pâque du Seigneur en vérité !
Le Seigneur a versé son sang en signe de l'Esprit
qui devait venir.
Il nous a signés de son sang et
nous avons été protégés. Alléluia !

